GOULAMAS’K [Fra] + LES FATALS PICARDS [Fra] + LA CHANSON DU DIMANCHE [Fra] à Béziers, Parvis du Théâtre le 21/06/10



Enchaîner le repas avec **LA CHANSON DU DIMANCHE** est plus compliqué que prévu en ce jour d’automne, euh pardon, d’été.
Car le duo loufoque fait plutôt sourire (si, si , même moi) en format court sur Internet et le petit écran, mais si, tu sais, celui sur lequel les français se font désosser au foot. Enfin tu me diras, c’est pareil sur la toile. Par contre pendant une heure sur une scène à chanter des inepties digne d’un **Patrick Topaloff** élevé aux **ELMER FOOD BEAT**, c’est sans moi, forcément. De quoi replonger dans la défonce y a des jours... Je divague. Je dis vague...

Vague est aussi l’intérêt de la prestation des **FATALS PICARDS** devant un parterre de fans en transe, les gars auraient pu chanter **Edith Piaf** et **Léo Ferré** main dans la main que ça aurait fait sourire la horde (pas) sauvage des jeunes décoiffés de la ville où la bite est roi. Dédicace pendant une heure après le set et tout le toutim, cool pour eux mais les vieux de mon âge ne trouvent pas grand chose à manger dans cette assiette bien trop propre et diplomate. Quelques accents punkisants auront toutefois fait se trémousser mon sourcil droit.

Si le pied total que je prends avec les deux premiers groupes ne m’empêchent guère d’avoir envie d’écraser un pain dans la gueule de, au choix, les mecs qui laissent courir leur clebs dans le verre cassé, les moisissures qui s’accrochent à mes barrières perso (celles du stand **GK**) ou encore les filles édentées qui en lieu et place de leur platane habituel décident de m’adresser la parole, je ne pourrai pas dire énorme du concert goulamationnant car sur le côté, le son est pérave au possible, et, comme de bien entendu, estampillé 14642 Death-y-b’Hellz. Fuck, le groupe se démène pourtant à son habitude, un bon gros carton et une solide série de tubes bouzoukiment modifiés par l’ami **Jean-Luc**. Même s’il me faudra du temps pour oublier la période précédente et passer à la nouvelle couleur musicale, l’osmose sur scène fait plaisir à voir, vivement la prochaine pour une chronique plus objective.

Spéciale **Ged**-y-casse à **Magda**, pilote de vaisseau émérite et œil mécanique professionnel.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.